

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 27 (1882)
Heft: 9

Nachruf: Le colonel fédéral Ziegler
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

† LE COLONEL FÉDÉRAL ZIEGLER

Le lundi 21 août est mort, à Zurich, à l'âge de 82 ans, le colonel fédéral Edouard Ziegler, l'une des figures les plus populaires de l'armée suisse.

Divisionnaire en 1847, sous le général Dufour, avec les colonels fédéraux Rilliet, Burkardt, Donatz, Gmür, Luvini, Ochsenbein, il gagna le brillant et décisif combat de Gislikon, le 24 novembre, qui amena la capitulation de Lucerne et la chute du Sonderbund. Un de ses brigadiers était le colonel fédéral Egloff, qui commande en ce moment la VI^e division sur la Thur.

En 1856, dans la campagne du Rhin, à propos du *putsch* des royalistes neuchâtelois qui nécessita la mise sur pied de sept divisions sur les neuf qui existaient alors, Ziegler eut quelques voix pour le commandement en chef; il reçut le commandement d'une division, la 3^e, qui établit son quartier-général à Feuerthalen, ayant sur sa droite et en réserve les divisions Egloff, 6^e, Zimmerli, 8^e, et Kurz, 4^e, et sur sa gauche celles des colonels fédéraux Ch. Veillon, 1^{re}, Frédéric Veillon, 2^e, Bourgeois, 3^e, à Bulach et Baden, à Liestal, à Bâle, à Bâle surtout où, en outre, le colonel d'artillerie Delarageaz improvisait une imposante ceinture de retranchements. Les divisions Ziegler et Ch. Veillon devaient franchir les premières la frontière schaffhousoise, tandis que les autres resteraient en défensive à Bâle ou en réserve, prêtes à être renforcées par les deux divisions de réserve générale Edouard de Salis, 7^e, et Bontems, 9^e. La division Ziegler, pleine d'entrain et en parfait ordre, eût été conduite de la façon la plus énergique par son digne chef, si les circonstances l'eussent exigé.

En 1860, lors de l'annexion de la Savoie à la France, qui foulait aux pieds les traités solennels et les intérêts les plus légitimes de la Suisse, Ziegler se retrouvait à l'avant-garde, à Genève, ayant encore à ses côtés son collègue Ch. Veillon, à Lausanne. Déjà l'occupation militaire de la Savoie par ces deux belles divisions était toute préparée sur les deux rives du lac Léman, et allait être ordonnée, lorsque la folle équipée de John Perrier, de Genève sur Thonon, changea la face des choses et fut rentrer la question dans le domaine diplomatique, où la Confédération fut jouée de la façon la plus amère. Aujourd'hui même le traité qui devait régulariser les nouvelles relations entre la Suisse et la France dans la zone savoisiennne liée à la neutralité helvétique est encore à négocier.

Quelques années plus tard, Ziegler donne sa démission pour cause d'âge avancé, mais en suivant toujours d'un œil attentif et sympathique l'activité militaire du pays. L'an dernier encore il revêtit sa grande et belle tenue de jadis pour visiter le rassemblement de la VII^e division, où il fut reçu avec un patriotique enthousiasme.

Les obsèques, qui ont eu lieu le 24 août, à Zurich, réunirent une immense foule de militaires et de civils, en tête desquels on remarquait entr'autres M. le conseiller fédéral Hertenstein et M. le général Herzog. Sur la tombe, de touchantes paroles d'adieu ont été prononcées par M. le colonel-divisionnaire Vögeli et par M. le pasteur Burkardt.

La mémoire du brave et loyal Ziegler, de ce parfait modèle de ponctualité, de bon ordre, de courage ferme et calme, de ténacité, d'équité en toutes choses, restera longtemps en honneur dans l'armée suisse. Puisse-t-elle aussi y trouver longtemps des imitateurs !

AFFAIRES D'ÉGYPTE.

Rien de marquant depuis notre dernière livraison, sauf deux combats, le 20 août et le 9 septembre, à Gagassin, entre Ismaïlia et le Caire, amenés par des reconnaissances offensives des troupes arabistes, lesquelles ont été battues. Les Anglais continuent à s'installer dans le canal Lesseps, surtout à Ismaïlia (ainsi qu'à Gagassin), en attendant des renforts en route, qui porteront à environ 35,000 hommes l'armée du général Wolseley. En outre on annonce un contingent de 6000 Turcs, sous un chef qui aura l'Anglais Baker-pacha pour chef d'état-major, et qui occupera, pour le moment, Port-Saïd.

P.-S. — Dès leur succès du 9 septembre, les Anglais ont fait un mouvement général en avant, autour de Gagassin. Wolseley y a établi son quartier-général, lançant des reconnaissances jusque sous les murs de Tell-el-Kebir. On s'attend à un progrès décisif, de front et de flanc, contre cette forte position arabiste qui couvre les abords du Caire.

Circulaire aux officiers d'administration de l'armée suisse.

Berne en août 1882.

Monsieur et cher camarade. — Vous avez, sans doute, déjà appris par la presse que, dans sa séance du 24 juillet dernier, la Société des